

Jacques Poli : rétrospective (1966-2002)

Anthony Saudrais



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5470>

DOI : [10.4000/critiquedart.5470](https://doi.org/10.4000/critiquedart.5470)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anthony Saudrais, « Jacques Poli : rétrospective (1966-2002) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5470> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5470>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jacques Poli : rétrospective (1966-2002)

Anthony Saudrais

- ¹ Dix ans tout juste après la mort de l'artiste, la Villa Tamaris organisait une rétrospective de Jacques Poli sur son travail de 1966 à 2012. Dans sa préface au catalogue qui prolonge l'évènement, Robert Bonaccorsi inscrit « pleinement [l'artiste] dans la modernité, mais de façon critique, personnelle, originale » (p. 8). Synthétiser l'œuvre du peintre n'est décidément pas si simple ; encore moins de l'installer dans des mouvances tant son parcours est ondoyant. A ce titre, dans sa contribution au catalogue, Yves Michaud va jusqu'à définir J. Poli de « versatile ». Cette caractéristique pourrait trouver résonance dans des séries aussi disparates que *Les Taches* (1966) ou encore *Baroque* (1980). Le qualifier de « peintre abstrait-figuratif » souligne bien la tension d'une doxa manichéenne -aujourd'hui dépassée mais bien présente- dont l'œuvre de l'artiste se fait déstabilisatrice.